

Nous n'avons qu'à éviter le péché mortel, afin d'être toujours en état de grâce ; nous n'avons qu'à renoncer à l'affection au péché véniel, qu'à fuir les occasions dangereuses, qu'à obéir aux inspirations du Saint-Esprit, afin de mériter toujours la protection divine.

Remplir fidèlement les devoirs de chaque jour, devoirs propres de son état, devoirs d'adoration et de piété envers Dieu, devoirs de justice et de charité envers le prochain, devoirs d'honneur et de respect envers soi-même, n'est-ce pas là, en dernière analyse, le résumé de la vie de tous les saints ?

Et puis, si la souffrance venait nous tourmenter, imitons encore nos célestes modèles, sachons la recevoir, le sourire sur les lèvres, avec calme et résignation.

Mon Dieu que votre volonté soit faite et non la mienne !

C'est le cri de l'âme vraiment religieuse.

Si c'est le bonheur et la joie qui nous visitent, faisons-leur un bon accueil.

Non moins que la douleur et l'épreuve, elles peuvent être auprès des hommes les messagères divines : leur rôle ne serait-il pas de donner un avant-goût du ciel, ou tout au moins d'inspirer un ardent désir de cette félicité qui ne finira pas ?

QUELQUES FAITS CONSOLANTS

Les faits qui consolent et réjouissent l'âme chrétienne ne manquent pas dans le récit des événements contemporains.

Parmi ces faits, le plus éclatant peut-être, à l'heure actuelle, est celui de l'énergique résistance de l'empereur François-Joseph contre les attaques de la franc-maçonnerie.

Plusieurs de nos lecteurs ont eu connaissance de la dernière encyclique de Sa Sainteté Léon XIII au peuple hongrois.

Ce document est d'une souveraine importance. Mais pour en saisir toute la portée, il convient d'avoir une idée exacte de la situation faite à l'église catholique en Hongrie.

Nous venons de recevoir sur ce sujet une étude remarquable. Elle se trouve dans le dernier numéro de la *Semaine Religieuse* de Québec. C'est avec plaisir que nous reproduisons ces pages, certains que la plupart de nos abonnés y trouveront leur profit.